



Latitude 21 reçoit un soutien officiel

NEUCHÂTEL • La Fédération neuchâteloise de coopération a entamé son partenariat avec le canton et la Confédération.

Latitude 21 peut officiellement voir les choses en grand. La Fédération neuchâteloise de coopération a signé le 5 avril dernier deux accords marquant le soutien des autorités cantonales et fédérales à l'organisation et à ses associations membres jusqu'en 2013. Ce faisant, la dernière née des plateformes latines (FGC, Fedevaco, etc.), présidée par Jacques Forster, devient l'interlocuteur unique du gouvernement neuchâtelois pour l'attribution des fonds réservés à la coopération.

Avec 260 000 francs par année du canton et 500 000 sur trois ans de la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC), **Latitude 21** peut désormais compter sur un budget annuel avoisinant le demi-million. Grâce au soutien des autorités, elle pourra fédérer à terme plus de trente entités, d'après les estimations de la secrétaire générale, Morgane Rousseau. Aujourd'hui, l'organisation rassemble une dizaine d'associations et d'ONG, actives principalement en Afrique, et finance sept projets.

Latitude 21 table également sur l'extension des partenariats avec les communes, notamment la Ville de Neuchâtel (depuis 2008) et la municipalité du Val-de-Travers. Cette dernière devait valider hier un règlement sur la coopération internationale prévoyant, entre autres, de

consacrer 2 francs annuels par habitant à un projet soutenu par la fédération. « Leur idée est inédite, car ce seront des élèves de 9^e année qui participeront au processus de sélection », se réjouit la secrétaire générale.

Au niveau local, la volonté de sensibiliser la population est en effet au cœur des préoccupations. Outre le soutien financier et logistique aux associations membres, **Latitude 21** lance la Journée neuchâteloise de coopération, dont la première édition aura lieu le samedi 29 octobre 2011. Dans le cadre d'une campagne de communication sur le « chemin du don », l'événement destiné au grand public sera consacré cette année à la question: où va l'argent investi dans la solidarité internationale?

Enfin, l'organisation a comme troisième projet d'élaborer « une sorte d'inventaire des compétences locales, note Morgane Rousseau. Nous travaillons à mobiliser des savoir-faire spécifiques de la région – entreprises, universités – qui pourraient être utiles à certains projets. »

Grâce à la multiplication de ce type de collaboration et d'initiatives locales, **Latitude 21** entend renforcer sa crédibilité, spécialement auprès de la DDC, qui, le cas échéant, pourrait augmenter sa contribution financière dès 2013.

PAULINE CANCELA